Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 64 (1967)
Heft: 8

Rubrik: La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

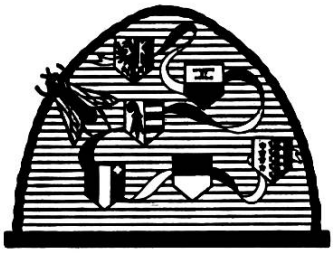
Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

avantageusement le sucre, il ne fait pas de mal et Alain Callas dit qu'une cuillerée de miel, 30 à 40 gr., prise chaque jour, est un excellent moyen pour rester en bonne santé, pour garder toute sa jeunesse et sa vigueur.

G. C.

Tiré du journal « La Liberté », de Fribourg, par U. Torche.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

† Léon Bourgeois

Le 18 juin, un grand cortège de parents, d'amis, conduisait au champ du repos M. Léon Bourgeois, décédé à l'âge de 80 ans.

M. Bourgeois fut membre pendant 12 ans de la section de Mézières (Jorat), puis en 1931 de notre groupement de Lucens. En 1953, il reçut le gobelet pour 35 ans d'activité au sein de la SAR. En 1947, la section de Lucens le nomme président, charge qu'il assuma pendant 20 ans avec ponctualité, dévouement ; il était collaborateur du journal apicole. Le 16 avril 1967, M. Bourgeois renonçait à la présidence, sa santé ne lui permettant pas de continuer.

A Mme Bourgeois aussi durement éprouvée, à sa famille, nous adressons nos plus sincères condoléances et présentons notre profonde sympathie.

J. J.

Communiqués

Section de Moudon et environs

« Contrôle du miel 1967 »

Votre comité vous rappelle que le deuxième et dernier contrôle aura lieu le 20 août 1967 et prie les intéressés de bien vouloir s'inscrire assez tôt auprès des contrôleurs respectifs, soit MM. E. Wyler à Moudon, G. Gilland à Lovatens et Alfred Porchet à Svens.

En cas de doute, votre président vous renseignera.

Le comité.

Société genevoise d'apiculture

Attention : Les membres sont avisés que la réunion amicale du 14 août 1967 aura lieu au Café de la Guinguette, 130, rte de Veyrier à Pinchat/Carouge, chez notre collègue Aloïs Weber. Local habituel fermé pour cause de vacances.

Le comité.

Comptes rendus

Section d'apiculture du Pays-d'Enhaut

Le lundi 3 juillet, la Section d'apiculture du Pays-d'Enhaut a fait sa course annuelle tout en fêtant le cinquantième anniversaire de sa fondation. Une vingtaine de participants étaient prêts au départ à 5 heures du matin. Le but de la promenade se trouvait à Künten, en Argovie, afin de visiter les établissements Meier, fabrique de cire gaufrée, d'objets de plastique et de différents articles d'apiculture.

La famille Meier s'est vraiment dépensée pour nous recevoir et conduire notre groupe d'un bout à l'autre de ses locaux. Chacun en a rapporté un précieux bagage de renseignements sur la façon de nourrir les abeilles, la composition des produits, la fonte de la vieille cire et la fabrication des nouvelles feuilles. La visite du rucher a particulièrement retenu l'attention de nos apiculteurs, tandis qu'une seule abeille a manifesté le désir de marquer de son sceau, la joue d'une dame.

Au dîner, le président, M. Daniel Ramel a vivement remercié M. Meier pour toute la peine qu'il avait prise à notre égard et la façon bienveillante avec laquelle il nous a reçus. Il a également rappelé les noms des membres fondateurs de la section, dont un seul, M. Edmond Zulauff, était encore présent parmi nous. Ce dernier, avec les félicitations et les vœux de tous, a reçu le plateau d'étain de la Société romande d'apiculture, ainsi que le plateau de la section du Pays-d'Enhaut, en hommage à ses 50 ans d'activité au sein de la société. M. Samuel Chabloz, de l'Etivaz a, pour sa part, 35 ans d'activité et s'est vu attribuer le gobelet traditionnel, et M. Daniel Ramel, le diplôme pour ses 25 ans de membre actif également.

Après avoir repris la route en direction de Lucerne, avec un court arrêt au Musée des transports dans cette ville, les promeneurs ont décidé de faire halte à Spiez, où, dans un cadre idyllique, un délicieux souper leur a été servi. C'est sous une généreuse averse que la journée s'est terminée et que chacun a regagné son foyer en emportant un merveilleux souvenir.

Une participante.

A Vex, les apiculteurs d'Hérens

Vex, le chef-lieu, s'est donné, dimanche 11 juin, le plaisir d'honorer la Société des apiculteurs d'Hérens. La commune y délègue son vice-président, son député ; lui offre une salle superbe, propre à l'éclosion de hautes et larges idées ; tout est mis au point par l'organisateur Paulo, qui a le souci de ne rien oublier, amenant toute la cohorte des « mouchiers » de l'endroit. On a garde d'omettre la caisse d'un délicieux nectar, qui a le don de délier les langues. Je vous dis : une ambiance du tonnerre.

Quelques minutes d'attente permettent aux moins pressés de participer à la séance entière.

M. le président E. Gaspoz ouvre la séance. Il salue M. le président Rudaz, le remercie de son accueil hospitalier et de sa gâterie fort appréciée, M. A. Richard, inspecteur cantonal des ruchers, M. André Jacquier, délégué de la Fédération valaisanne d'apiculture et du Comité central de la Société romande d'apiculture, et tous les sympathiques participants.

Les apiculteurs d'Evolène et ceux de la rive droite de la Borgne n'encombrent pas la place. Il est vrai que la Fête cantonale de musique jouit d'un moyen de propagande plus sonore que notre séance de travail.

M. Rudaz exprime sa sympathie pour notre société, pour les curieuses bestioles dont nous nous occupons, en son nom et en celui de la population qui nous accueille avec bienveillance en terre de Vex.

Les comptes de 1966 et le procès-verbal de la dernière assemblée sont lus et approuvés.

Au renouvellement du comité, sont maintenus en charge MM. Emile Gaspoz, président ; Cyrille Micheloud, vice-président ; Paulo Rudaz, membre. Entrent en fonctions, MM. Georges Pitteloud, secrétaire-caissier ; Joseph Follonier, Les Haudères, et Joseph Pannatier, inspecteur du bétail, membres, ce dernier à Vernamiège.

Ici, une parenthèse. Je ne voudrais pas qu'un trait d'humour jeté dans la discussion soit tourné au péjoratif. Lorsque quelqu'un se révèle apte à rendre service, il est sollicité, harcelé, surchargé de toutes les corvées ; il se met en butte à la critique des incapables, à l'hostilité des envieux.

C'est si peu engageant que, à vues égoïstes, on serait tenté de se croire tombé dans la sottise. De là, l'amusante ironie : L'âne se laisse charger. Oui, mais la bonne bête porte le blé au moulin.

On oublie que toute activité nouvelle ouvre des horizons inconnus. La difficulté grandit l'homme, celle qu'il domine et celle dont il prépare la solution. Sa valeur ne se mesure pas aux éloges dont on le flatte, mais à la qualité des services qu'il fournit, à l'activité qu'il déploie en faveur de la cause qu'il défend. Rendre service est une forme de la charité. Cette vertu surnaturelle fixe l'idéal, soutient la volonté, amortit les morsures.

L'ordre du jour

Venant à la nomination des contrôleurs de miel, M. Richard expose que pour les besoins de notre vallée un seul suffit ; il recevra les instructions nécessaires. M. Paul Rudaz dispose de moyens de transport ; il est nommé.

M. Jacquier, secrétaire-caissier de la Fédération valaisanne et membre du Comité central de la Société romande d'apiculture, apporte le salut de ces deux organisations apicoles. Il rappelle quelques dates historiques. Le 17 février 1887, se fonde la Société romande d'apiculture ; il cite les noms de MM. De Dardel, Neuchâtel ; Orsat, de Saxon ; Alexandre Pont, de St-Pierre de Clages.

En 1917, se fonde la Fédération valaisanne d'apiculture ; elle groupe 8 sociétés. Sont cités les noms du doyen Rouiller, à Vex, de C.-L. Lorétan, à Sion. J'y ajoute Léon Pfefferlé, quincaillier à Sion, Henri Gay, président à Bramois.

M. Jacquier remercie M. E. Gaspoz pour ses 12 ans d'activité au comité de la Fédération valaisanne. Sous sa présidence, à l'assemblée de Morgins, le secrétaire de la Fédération valaisanne fut désigné comme successeur de M. Bohnet au Comité central de la Société romande.

Il est heureux de remettre à M. Gaspoz le gobelet de vétéran. Il apporte également le plateau de 50 ans de sociétariat à M. Pierre Bovier, à Evolène. Le comité d'Hérens se chargera de le lui délivrer.

Puis la séance est suspendue pour satisfaire les estomacs par un copieux dîner au Restaurant Cerutti. Sur un hors-d'œuvre bien assorti, les raclettes se suivent, d'un fromage excellent, arrosées chaque fois par « Grangousier », qui s'adapte fort bien aux fins becs et aux petits gosiers.

Ensuite M. Richard, — comment résumer ? — s'étend à perte de vue sur les secrets du métier qui promettent un bon rendement ; sur la sélection des reines parmi l'hybridation chaotique des races dans cette Romandie où l'on se mit en tête de chercher du sang nouveau ; sur le développement de l'apiculture qui appelle les « mouchiers » aux cours techniques en la matière, s'ils veulent se mettre et se tenir à la page ; sur la présentation commerciale du miel valaisan, afin de l'écouler à un prix qui couvre les frais ; sur la surveillance sanitaire du rucher, surtout dans une région d'exploitation intensive, comme Praz-Jean et La Luette.

On l'écoute avec plaisir, attention, sans se lasser, car tout ce qu'il expose est étudié, vécu, essayé, expérimenté.

Merci à M. Richard pour son application ponctuelle à nous renseigner, prévenir, encourager.

Plus que jamais, les absents se sont mis dans le tort.

(Je ferai grâce au lecteur de l'habituel cérémonial de clôture.)

De bon plant, plante ta vigne ;
De bonne mère, épouse la fille ;
Au rucher, assure bonne reine à chaque famille. (D'après A. Jacquier).

A. M.

Société d'apiculture de l'Orbe

La course annuelle de notre société était fixée au dimanche 2 juillet. Son but : le vallon de Nant et au retour visite d'un rucher à Frenières. Ce but fut

proposé par notre collègue Dewey, douanier à Vallorbe, qui connaît les lieux aussi bien que le meilleur des braconniers et qui fut notre cicerone. Une dizaine seulement de nos membres prennent part à l'expédition avec leur voiture, leur femme et pour certains, leur progéniture. Ce matin du 2 juillet est magnifique, pas un nuage au ciel. A six heures, rassemblement devant la gare de Croy. Il faudrait maintenant partir, mais John n'est pas là. On l'attend. On s'impatiente. On téléphone chez lui à Orbe. Pas de réponse. Tant pis, on part, cap sur Lausanne. Notre président Martignier fera le « crochet » par Orbe pour éventer le mystère et tous se retrouveront à Ouchy. Là, on récupère un Vallorbier rentrant de l'Aiguille-du-Midi et on s'adjoint le caissier de la section de Lausanne, mais toujours pas de John. A Vevey, il semble cependant qu'on ait aperçu au passage sa petite « Renault » sur les quais. Tant pis pour lui, on roule, on roule. Dans ce plein été, la nature est magnifique. A Bex, un léger coup de l'étrier au Buffet de la Gare et l'on grimpe. Sur la route de montagne, notre « trois chevaux » s'essouffle. Puis c'est Pont-de-Nant dans la rosée, les rochers et les fleurs. On abandonne les voitures, on prend les sacs et on s'installe un moment sur la terrasse de l'auberge, avant la dernière étape à pied. Tout à coup, ô miracle ! en contrebas, c'est bien John qui débouche avec ses passagers, dont notre vétéran Lambercy, caméra en bandoulière. Après une bonne heure de marche dans la senteur des sapins, on atteint le terminus du vallon. Ce qui nous conduit en ce lieu, ce n'est pas que le charme du paysage, mais aussi le désir d'examiner de près la possibilité qu'il y aurait d'installer là une station de fécondation. Enfin, bienvenu, c'est le pique-nique, dans l'air vif de la montagne, sur les tapis de renoncules parmi les chèvres quémandeuses. Les plus ingambes des voyageurs s'égaillent sur les pentes à la recherche de la soldanelle et du rhododendron. Mais le ciel menace, des grondements éclatent, il faut rejoindre les voitures et départ pour le rendez-vous de Frenières. Mais comme au temps du premier déluge, les bondes des cieux sont ouvertes. Devant le Café du Muveran, impossible de débarquer tant le ciel dégorge. On attend nos hôtes dans les voitures. Bientôt arrive « la commerciale » rouge de M. Rayroud, président de la section du Chamossaire, accompagné d'un vétéran, M. Moreillon. Toute visite de rucher est impossible. « Commerciale » en tête, on descend sur Bex. Là, le temps s'est calmé et l'on est reçu comme de vrais amis dans la famille Rochat-Péclard. Impossible de dire tout ce qui couvrait la table de l'accueillante cuisine réservée aux messieurs et celle de la chambre contiguë, destinée aux dames. Après la collation M. Rayroud nous entraîne dans sa propriété où il nous fait voir de très belles ruchettes, peuplées de carnioliennes. A regret nous quittons nos hôtes que nous remercions ici pour leur amabilité et leurs largesses. Puis ce fut le retour vers notre Jura après un souper de filets de perches à Villeneuve.

G. S.

Montagnes neuchâteloises

La réunion pratique prévue dans notre programme d'activité a eu lieu le dimanche 4 juin 1967 au rucher de M. Th. Baillod, aux Grandes-Crosettes, avec la présence des deux conseillers apicoles de notre société, animateurs de cette réunion.

Quinze membres de notre section, certains accompagnés de leur épouse, étaient présents pour suivre la séance dont le sujet était « L'élevage des reines ». Les explications simples et pratiques concernant le sujet traité furent très appréciées des membres présents.

Cette séance pratique se termina par une copieuse collation offerte par notre hôte.

Notre président, M. Charles Huguenin, remercia chaleureusement M. et Mme Baillod pour leur cordiale réception ainsi que pour tout le travail occasionné par cette réunion.

Section « Le Chamossaire », Bex et environs

Un essaim en balade

Pour compenser le bruit sympathique de l'extracteur que nous n'entendrons pas cette saison, pour certains d'entre nous, un essaimage artificiel avait été prévu pour le dimanche 9 juillet.

A parts égales, reines et bourdons (une trentaine), s'étaient réunis au parc de la Grande salle à Bex, où le départ fut donné par un des bourdons barbu et présidentiel, en direction du beau Valais. Arrivé à Fionnay, la visite du barrage émerveilla tout le monde. Après un bienfaisant apéritif et pique-nique dans la forêt avoisinante, face aux majestueux Grand-Combin et Mont-Vélan, l'essaim se reforme à nouveau pour se poser (attraction légitime) à la station de fécondation et sélection romande de Bonatchesse, où MM. Amédée Richard, inspecteur cantonal des ruchers valaisans, et Gaston Mariethod, inspecteur des ruchers de la région et membre de la commission d'élevage et de sélection, nous firent les honneurs de cette station des plus réussies, située dans un cadre idyllique. La démonstration parfaite et les intéressantes explications reçues prouvèrent avec certitude la maîtrise avec laquelle cet élevage est conduit.

Notre ami Amédée sut dire, avec sa verve coutumière, tout le plaisir de rencontrer en ces hauts lieux le « Chamossaire », tandis que M. André Jacquier, membre du comité de la SAR et secrétaire de la Fédération valaisanne, apporta avec humour les vœux des instances qu'il représente.

Que ces messieurs soient encore ici sincèrement remerciés pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé.

Après un arrêt au Mazot à Fionnay, où les langues se délièrent à souhait (Delarze, Rithner et consorts), chacun prit le chemin du retour en emportant un lumineux souvenir de cette belle journée.

(D'aucuns prétendent s'être retrouvés de jour à leur domicile, sans préciser la date.)

Un participant.

Convocation

Société d'apiculture de Marly et environs

Nous rappelons à tous les membres de la société que la prochaine réunion aura lieu le *27 août prochain à 14 heures,* au rucher de M. Magnin à La Schûrra. Le contrôle de la mise en hivernage sera le thème présenté par M. Surchat.

Sucre : Il peut être obtenu au prix de Fr. 73.— les 100 kg, dans les dépôts habituels. Livraison fin septembre - début octobre. S'inscrire auprès de M. Burgy Léonard, à Marly-le-Grand, tél. (037) 2 66 65.

Le comité.

A vendre reines 1967, garanties fécondées et marquées, issues de souches caucasiennes, douces et prolifiques, livrables dans cage à délivrance automatique. Prix officiel. S'adresser à Robert Coppex-Zimmermann, **1896 Vouvry**, Valais. Tél. (025) 3 43 27.

Apiculteurs qui désirez une **bonne reine sélectionnée,** la reine de souche carniolienne avec croisement de caucasienne, issue d'importation de Russie, au prix de Fr. 22.— la pièce, adressez-vous en toute confiance à **Marcel Molleyres,** apiculteur, 2610 Saint-Imier, tél. (039) 4 16 07.

A vendre **reines 1967,** sélectionnées, garanties fécondées et éprouvées, marquées, de race italienne, pure, jaune or, de mon élevage ; prix : Fr. 12.50, cage et port compris. Livrables du 1er juillet à fin septembre.
S'adresser à **Mirko Zariatti,** apiculteur-éleveur, Allevatore, 6863 Besazio TI.

A vendre pour cause d'unification de système, un rucher complet avec armoire à cadres, 16 ruches système Spuhler, sans abeilles, 1 rucher avec armoires à cadres système suisse, 18 ruches, sans abeilles.

S'adresser à **Ch. Conrad,** apiculteur, 2518 Nods, tél. (038) 7 95 53.

A vendre, pendant toute la saison, **nucléi** sur 4 et 5 cadres D.B., ainsi que reines sélectionnées sur 80 ruches, race du pays. S'adresser à **S. Chabloz,** apiculteur, 1831 L'Etivaz VD. Tél. (029) 4 61 70.

A vendre **reines carnioliennes 1967,** marquées, fécondées en station. S'adresser à **Armand Rossier,** 1723 Marly-le-Grand. Tél. (037) 2 78 48.

A vendre **ruches D.B.** avec colonies. S'adresser à H. Pisteur, ch. des Verjus 39, 1212 Grand-Lancy, Genève, tél. (022) 42 29 23.

Je cherche à acheter un **extracteur** en très bon état. Faire offres avec prix à **Jos. Loretz,** rue Blanvalet 1, 1207 Genève.

Les abeilles ne piquent plus
Vareuse « Hermetic », ensemble couvrant tête, nuque, bras, mains et corps jusqu'à la ceinture (voile grillage de verre ; élastique à la taille). Nouveaux gants spéciaux en cuir extra-souple et lavable.
Prix : Fr. suisses 23.50 port inclus
Supplément pour pantalon serré à la taille et aux chevilles, complétant parfaitement l'ensemble « Hermetic »
Fr. 7.50 port compris
Retour accepté dans les 8 jours en cas de non-convenance.
OLLAGNON
ST-PAUL-EN-CORNILLON
(Loire) FRANCE

Pour un bon imprimé :

Corbaz S.A.
Montreux